Séminaire *Actualités de la recherche en histoire de la Bretagne*
Rennes – 21 octobre 2023

Résumés des interventions

Florian MAZEL (univ. Paris 1, LaMOP)
L'état d'une question : les migrations bretonnes au haut Moyen Âge

Les migrations bretonnes constituent à la fois un cliché, un mythe et une énigme historiques. Aux origines du problème figurent deux faits indéniables : l'utilisation à partir de la fin du VIe siècle du terme *Britannia* (jusque-là réservé à la province romaine de Bretagne, outre-Manche) pour désigner la péninsule armoricaine ; la proximité linguistique entre le breton, le cornique et dans une moindre mesure le gallois. Sur cette base, est apparu dès le Moyen Âge et s'est déployé à l'ère de l'histoire savante, depuis la fin du XIXe siècle, le récit de migrations massives en Bretagne armoricaine de populations venues d'outre-Manche, aux caractéristiques ethno-culturelles, politiques et religieuses marquées, qui auraient conféré à la région son identité fondatrice et sa singularité de longue durée dans le cadre gaulois, franc puis français. L'exposé sera consacré à l'examen dans leur contexte de production des arguments avancés pour soutenir cette hypothèse et des remises en cause dont elle fait l'objet depuis quelques années, aussi bien en Angleterre qu'en France.

Christian BOUGEARD (univ. Brest, CRBC)
L'évolution des forces politiques en Bretagne. Comment la région est passée de la droite à la gauche (1946-2004), PUR, 2022

L'ouvrage analyse les mutations politiques d'une région qui, de dominée par les droites et les centres sous la IVe et au début de la Ve République, est passée à gauche dans les années 1980-2000, devenant jusqu'en 2017 un bastion du Parti socialiste. Ces évolutions s'inscrivent dans le temps des guerres coloniales et des crises (1958, 1968), ainsi que dans le champ des recompositions des forces politiques (du gaullisme et des droites, de la démocratie chrétienne et du radicalisme, des socialismes et du communisme). Une attention particulière est portée aux enjeux électoraux nationaux et locaux en mettant l'accent sur l'itinéraire, la carrière, les évolutions partisanes des élus à tous les niveaux de la vie publique. Mais l'action des militants n'est pas oubliée, ni celle des partis et des forces minoritaires (extrême gauche, mouvement breton, extrême droite).

Julie REMY (CNRS, CReAAH Nantes - LARA, UMR 6566)
***Territoires et réseaux en Bretagne et Pays de la Loire à la fin de l'âge du Fer (IIIe-Ier s. a.C.)*, Ausonius, 2021**

La fin du second âge du Fer est marqué en Europe celtique par un processus d'urbanisation qui s'illustre par l'émergence précoce d'agglomérations non fortifiées dans le courant des IIIe et IIe s. av. J.-C., suivie du développement des *oppida* entre la fin du IIe et le début du Ier s. av. J.-C. Ces éléments traduisent la complexification de la société gauloise qui s'accompagne d'une importante structuration des territoires économiques et politiques. Si le nord-ouest de la France est longtemps resté à l'écart de cette thématique, la révision des données anciennes, associée aux résultats de fouilles réalisées durant ces deux dernières décennies, permet de hisser cette zone géographique à hauteur des autres régions de la Gaule et de l'Europe où la recherche était développée depuis longtemps. La multiplication des études témoigne de la complexité du phénomène avec des situations parfois diverses et nuancées suivant les secteurs géographiques et les données acquises, y compris à l'échelle de nos régions.